

## **Départ de Nicholas Roquet**

Le professeur Nicholas Roquet a accepté de nouvelles responsabilités à la Ville de Québec. Le professeur a été engagé à l'École en 2009 alors qu'il complétait une thèse originale sur l'architecte britannique William Burges (1827-1881), thèse qui a reçu la médaille Jonathan King de l'Université McGill. Très rapidement, Nicholas Roquet s'est distingué par ses grandes qualités de pédagogue et il était très apprécié des étudiants. Avec la rigueur qu'on lui connaît, il a rendu de grands services à l'École, notamment en collaborant à la structuration de la formation en patrimoine et, depuis 2016, au succès de l'implantation de la nouvelle maîtrise en tant que responsable de ce programme. Sa grande culture l'a bien servi dans ses activités de recherche au sein du LEAP. Il a publié un important ouvrage sur les lieux d'exposition du Québec avec Jacques Plante. Polyvalent, rigoureux, généreux, diplomate et érudit, le professeur Nicholas Roquet a été apprécié de tous ses collègues qui sont reconnaissants de sa contribution à l'École. Lors de l'événement en décembre, le professeur honoraire Jules Auger qui l'a connu depuis qu'il était aux études, a tenu à souligner notamment sa collaboration à un ouvrage.

## **Hommage de Jules Auger à Nicholas Roquet**

Collègue et ami de longue date, Nicholas a pris la décision de quitter l'École pour aller partager ses compétences avec les fonctionnaires municipaux de Québec, sa ville natale et ses racines de toujours. Je lui souhaite donc beaucoup de plaisir face aux prochains défis qui lui seront proposés et dont sa participation à les résoudre mettra de nouveau à profit, ses connaissances et sa créativité desquelles a profité l'École ces dernières années.

C'est d'abord à titre de professeur d'atelier de 2<sup>e</sup> année d'architecture et, par la suite, comme intervenant au sein du programme de maîtrise en conservation de l'École, que j'ai remarqué et apprécié ses talents. Ce fut de belles occasions pour apprécier son énergie, son engagement et sa disponibilité devant les défis posés par ces deux champs disciplinaires.

Dès ses premières années à l'École, mes collègues et moi l'avons reconnu comme un de nos plus talentueux élèves. Grâce à son talent pour la création et le dessin, je lui dois la réalisation, en 1997/98, d'une part importante du matériel graphique contenu dans mon plus important contrat de recherche et sa publication à titre de matériel de formation pour les pompiers de Montréal et des régions du Québec.

C'est d'ailleurs grâce au contenu graphique qu'il a développé, que ce document continue d'avoir la cote auprès de nombreux professionnels, ouvriers spécialisés, enseignants et étudiants de toutes disciplines intéressés par le bâti québécois et son histoire. Le nombre de copies tirées de ce document dans nos cégeps et nos universités du Québec est en effet impressionnant. Ce matériel est maintenant un des principaux documents pédagogiques dans le programme scolaire du Centre de formation des Pompiers de Montréal et une référence très appréciée par les architectes du Québec.

Il allait donc de soi que j'encourage sa candidature pour me remplacer au programme de la maîtrise en conservation, et je suis certain que les étudiants et les collègues de l'École et de la Faculté ont profité au maximum de cette opportunité.

Là encore, sans y être présent, je suis persuadé que mes collègues et les étudiants et étudiantes qu'il a côtoyés ont, comme moi, tirés le maximum de plaisir et de richesses de sa culture et de ses talents exceptionnels.

Nicholas, bonne suite dans ta prochaine aventure urbaine et architecturale et merci encore pour les bons moments passés ensemble et le magnifique travail accompli dans la complicité et le plaisir le plus total.

À très bientôt j'espère,

Jules Auger

11 décembre 2018